

Exposition de 1880

ABONNEMENTS
à l'Illustration Européenne

BRUXELLES fr. 10.—
PROVINCE fr. 10.50
ETRANGER fr. 12.60

SUPPLÉMENT à L'ILLUSTRATION EUROPÉENNE
paraissant

toutes les semaines en 4 pages, ornées de gravures.

ADMINISTRATION: 107, BOULEVARD DU NORD, BRUXELLES.

Les annonces, réclames et faits divers sont reçus exclusivement à
L'AGENCE HAVAS,
89, Marché-aux-Herbes,
à BRUXELLES
et chez ses correspondants
à l'étranger.

11 Septembre 1880.

EXPOSITION NATIONALE.

La colonne dont nous donnons la gravure, et qui se trouve dans le jardin de l'Exposition, provient des carrières de Dolhain-Baelen et de Floreffe, appartenant à M^{me} Veuve J. Van Nieuwkuyk (rue de la Longue Haie, 37, Bruxelles).

Ces carrières, d'une grande richesse, produisent le grès le plus pur et le plus résistant de la Belgique. L'extraction annuelle est de cinq millions de pavés de toute dimension. Le gouvernement de l'Empereur de Russie, a admis ces pavés, à l'exclusion de tous autres, à la suite d'un concours ouvert à St-Petersbourg, concours auquel ont pris part nombre d'exploitants. Aussi la colonne en question a-t-elle attiré l'attention de notre roi, qui s'est longuement entretenu avec M. G. Marique, administrateur de l'exploitation.

EXPOSITION NATIONALE.

LES TAPISSERIES HISTORIÉES.

La tapisserie n'est qu'une subdivision du tapis; l'usage en était connu en Orient de temps immémorial, puisqu'il en est question dans le tabernacle de Jehovah. Pergame s'occupa surtout avec succès de cette fabrication; les fabriques d'Alexandrie excellaient principalement dans l'emploi de la soie qui donne à la tapisserie plus de vivacité et d'éclat. Cette industrie se généralisa dans l'empire romain, après la conquête de l'Asie, et c'est ainsi qu'elle s'est introduite en Europe. Elle s'est probablement conservée dans différentes villes, entre autres à Arras, au milieu des bouleversements qui suivirent l'invasion des Barbares. Ce qu'on sait d'une manière positive, c'est que la capitale de l'Artois brillait sous ce rapport au quatorzième siècle. Mais au siècle suivant elle perdit sa prééminence par suite des traitements cruels, dont elle fut l'objet de la part de Louis XI à cause de son dévouement à Marie de Bourgogne. Ce roi en bannit l'ancienne population pour la remplacer par des colonies étrangères, et ainsi les tapissiers allèrent s'établir ailleurs.

L'introduction de l'industrie en question à Bruxelles, à Tournay, à Audenaerde etc., suivit-elle sa chute à Arras, ou avait-elle précédé celle-ci? On ne le sait.

Quoi qu'il en soit, la Belgique peut compter parmi les nations qui ont le plus brillé par les tapisseries historiées. Bruxelles se rendit surtout célèbre par ses tapisseries de soie, de laine,

d'or ou d'argent, représentant des scènes historiques, allégoriques. Telle était l'extension que cette branche de commerce y avait prise que, depuis la décadence de sa draperie, jadis si renommée, la ville y puisait le principal aliment de sa prospérité. „Bruxelles riche par ses

le Vatican de tapisseries dont les dessins étaient dus à Raphaël, ce fut aux fabricants de Bruxelles que l'on s'adressa. Audenaerde s'appliqua surtout aux tentures, représentant des paysages; nous citerons encore Anvers, Bruges, Gand, Enghien et St-Trond.

Les guerres de religion firent un tort considérable à cette industrie en Belgique, toutefois Bruxelles sut maintenir sa supériorité et lutta avec la manufacture des Gobelins.

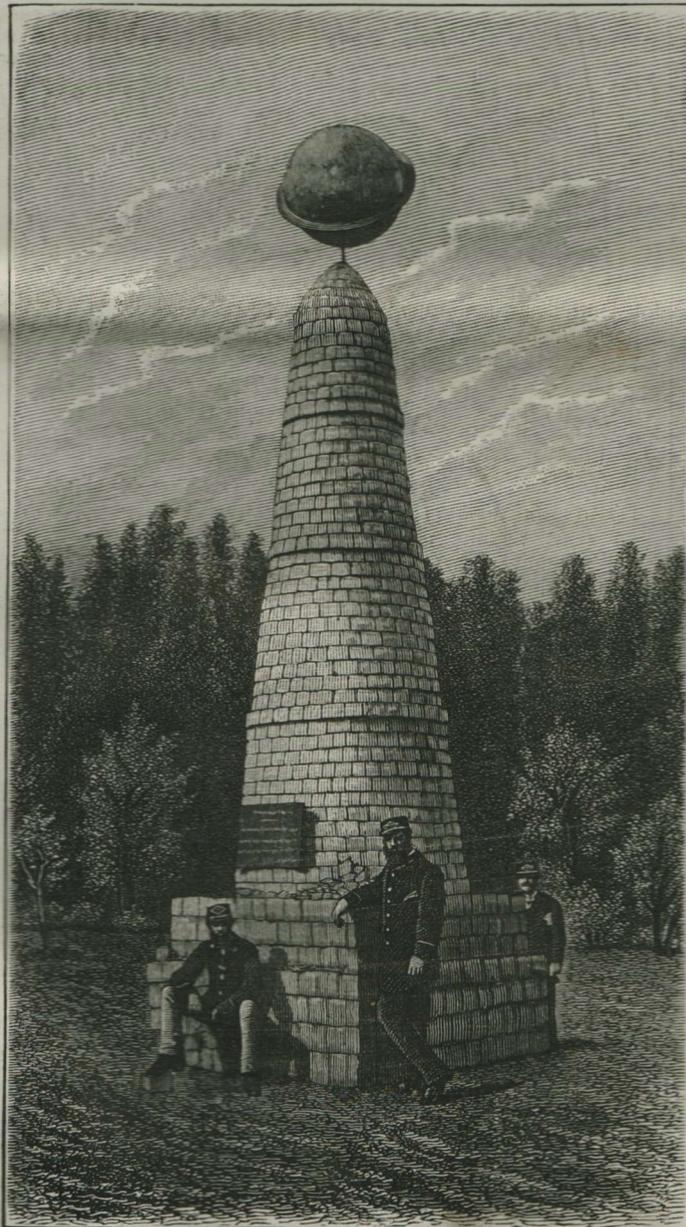
Enfin au dix-huitième siècle, la mode s'étant perdue de tendre les appartements de tissus historiés, les fabricants belges durent renoncer à une industrie qui avait pendant longtemps fait la gloire de notre pays.

La collection qui figure à l'Exposition est aussi magnifique que nombreuse, car elle en compte environ deux cents, dont plus de la moitié sont de Bruxelles. Il s'y rencontre des pièces dont l'exécution a réclamé le concours des plus grands peintres, Rubens, Vander Wyden, Teniers, etc.

Comme l'a dit un de nos confrères, l'œuvre de nos tapissiers de haute et de basse lice, étudiée dans son ensemble, constitue un immense poème qu'alimentent tour à tour l'histoire religieuse et l'histoire profane, la mythologie comme l'Ancien et le Nouveau Testament, les légendes des saints aussi bien que les créations des poètes et des romanciers. Non contents de s'adresser sans relâche à ces sources inépuisables, ils ont, en vrais Flamands, essayé de reproduire la nature et y ont réussi.

Les sujets sacrés sont de beaucoup les plus nombreux, et l'on y reconnaît sans peine toutes les phases principales par lesquelles l'art de la peinture a passé: la manière grave et pieuse des premiers artistes flamands, le style élégant du maître d'Urbain, l'art fougueux du géant anversois, la méthode plus régulière et plus compassée de l'école française, et enfin, celle des peintres du siècle dernier, pâle reflet des hardiesses et des habiletés des temps antérieurs. Comme premiers essais de tapisserie on peut citer deux petites tentures provenant de St-Trond et représentant chacune, sur un fond bleu, trois saintes; dans l'un des panneaux c'est la Vierge qui occupe la place du milieu. L'art est là dans l'enfance, dans une simplicité vraiment primitive. Selon toute apparence, ces petites tapisseries ont été exécutées à St-Trond même, où ce genre de fabrication a subsisté longtemps.

La plupart des pièces citées ont été envoyées par M. le baron Erlanger et par M. Braquenié, l'habile fabricant à qui l'Hôtel-de-Ville doit ses nouvelles tapisseries, dignes rivales des anciennes. N'oublions pas de dire que M. Bra-



COLONNE DE GRÈS.
JARDIN DE L'EXPOSITION: SOCIÉTÉ DESCARRIÈRES DE
GRÈS DE DOLHAIN-BAELEN.

tapis colorés," voilà ce qu'écrivait un contemporain de Léon X et de Raphaël, le poète Bartolini de Pérouse, dans une œuvre où il glorifie l'empereur Maximilien d'Autriche et qui fut publiée en 1516. Ceci explique pourquoi, lorsque le pape Léon X voulut décorer

quenié a fourni à la fois une Chasse à l'autruche, exécutée au XVI^e siècle, d'après les cartons du Flamand Stradanus ou Vander-Straeten et exposée dans la salle de l'art ancien, et, pour la section de l'industrie moderne, une reproduction de cette pièce, faite dans ses ateliers de Malines. MM. les comtes de Mérode et du Chastel de la Howarderie, M. le baron de Brou, l'ambassadeur d'Angleterre, lord Savile Lumley, le gouverneur de la province de Liège, la ville de Gand, MM. Somzée, Leghait, Gosselin, Verren, De Meuter, la Banque de Belgique, l'église Saint-Sauveur, de Bruges, et d'autres encore ont aussi envoyé plusieurs tapisseries.

Nous avons parlé surtout des grandes tentures, des scènes historiques; nous ne devons pas oublier les verdure ou sujets champêtres, les Tenières ou sujets du genre de ceux qu'affectionnait le peintre dont elles conservent le nom; les marines, parmi lesquelles nous en citerons une fort belle, qui appartient à la Banque de Belgique; les pièces à armoiries, etc.

En résumé, cette partie de l'Exposition, répétons-le, est d'une richesse rare, quoiqu'un grand nombre d'administrations et de particuliers n'aient pas consenti à y envoyer une foule de pièces garnissant leurs musées ou leurs salons.

EXPOSITION DE NEW-YORK.

Nous appelons l'attention de nos exposants sur ce qui suit:

Après le succès de l'Exposition de Philadelphie, où l'industrie des Etats-Unis s'est révélée au monde dans toute sa puissance; il était naturel de penser que les Américains prendraient goût à ces grands concours internationaux qui exercent une si profonde influence sur le développement des relations commerciales.

New-York est la ville choisie pour être, dans trois ans, le siège de la seconde Exposition à laquelle seront conviés tous les peuples du monde. Déjà les questions purement législatives sont réglées, et les promoteurs du projet commencent à se mettre à l'œuvre.

On s'occupe en ce moment de constituer une commission provisoire, et de prendre les mesures pour faire souscrire la première mise de fonds exigée par l'acte du congrès. On sait que le capital est fixé à 60 millions, et que 5 millions doivent être souscrits, et 500,000 francs versés avant de pouvoir entreprendre quoi que ce soit.

Il n'y a aucune raison de s'attendre à quelque difficulté pour la constitution du capital nécessaire à une entreprise dont les Etats-Unis et la ville de New-York en particulier retireront la gloire et le profit. Le choix des chefs capables peut être moins aisé, mais il ne manque pas aux Etats-Unis d'hommes capables de mener à bien une pareille entreprise. Quant aux emplacements entre lesquels il y aura lieu de se décider, il n'y en a que deux ou trois qui satisfassent aux conditions requises, à savoir grande étendue libre, à proximité du centre des affaires, facilité d'accès par terre et par eau, sol convenable et propre à recevoir des constructions permanentes.

Il ne s'agit pas d'ailleurs, comme le fait très-justement remarquer le Scientific American, de faire la plus vaste exposition, mais bien la meilleure. Il faut qu'elle soit intelligible en même temps qu'elle attirera le public par son confortable et l'intérêt des produits présentés. En un mot, les organisateurs de l'Exposition de New-York doivent s'attacher à ne pas transformer en un bazar l'édifice où ils donneront rendez-vous aux chefs-d'œuvre de l'art et de l'industrie.

LA LUMIÈRE ÉLECTRIQUE ET LE GAZ.

II.

Il s'agissait à l'Eden-Théâtre d'éviter l'inconvénient signalé dans notre 1^{er} article, et, comme le système Jablohoff ne présente pas la stabilité des foyers et encore moins l'uniformité des teintes, on s'arrêta au choix du système Siemens dans lequel la division de l'arc voltaïque est obtenue par l'emploi de lampes différentielles et qui, de plus, grâce aux nouveaux crayons, inventés par M. Siemens, fournit une lumière blanche et uniforme. M. l'ingénieur Ed. Rau, constructeur belge, dirigea l'installation, qui fonctionnant journellement de 8 heures à minuit depuis le 1^{er} juin dernier, a complètement confirmé l'excellence du système pratiquement appliqué pour la première fois en Belgique.

Une locomobile de 12 chevaux, sortant des ateliers de MM. Hermann Lachapelle à Paris, est installée dans un hangar établi rue de Louvain. Cette locomobile, à détente variable par le régulateur, active une machine Siemens à courants alternatifs sans noyaux en fer, laquelle alimente, en deux circuits de sept foyers chacun, six foyers par serre et un de chaque côté de la porte d'entrée du théâtre, rue de la Croix-de-Fer; soit, en tout, 14 lampes différentielles du système Siemens.

Indépendamment de ces 14 lampes alimentées par les courants d'une seule machine, le hangar est lui-même éclairé par une lampe électrique de forte intensité recevant son courant d'une machine spéciale à courants directs, également inventée par MM. Siemens. Cette dernière lampe est le type d'un éclairage électrique des espaces non couverts, chantiers, cours d'usines etc. L'installation de la rue de Louvain, sous ce rapport, ne laisse rien à désirer.

Les câbles conducteurs qui relient les machines dynamo-électriques avec les lampes différentielles suspendues dans les serres et à la porte d'entrée du théâtre, n'ont pas moins de 750 mètres de longueur.

L'éclairage fourni par cette installation est d'une uniformité remarquable comme teinte et comme intensité. La lumière est blanche, ne projette pas d'ombres. On se croirait en plein jour, grâce à la bonne répartition des foyers. De n'importe quel endroit d'un des jardins on peut reconnaître les personnes attablées à l'extrémité opposée, et les plantes exotiques semées là à profusion ne sont point atteintes de dépérissement ce qui leur arriverait infailliblement si elles étaient exposées à la lumière du gaz.

En résumé, nous pouvons dire qu'à l'Eden-Théâtre, la lumière électrique Siemens installée par des gens compétents, sans l'intervention d'ingénieurs étrangers à cette spécialité, fournit la preuve que l'on peut parfaitement compter sur cet éclairage sans l'auxiliaire d'aucun autre.

Nous serions heureux de voir, à l'instar de ce qui se fait en Allemagne, nos grandes gares à voyageurs éclairées de la même façon.

EMPLOI DE L'ÉLECTRICITÉ CONTRE LE GRISOU.

Bien des inventeurs ont cherché depuis longtemps à empêcher le dégagement du grisou, ce qui peut être considéré comme un problème insoluble. D'autres avaient imaginé d'étendre aux mines les avertissements météorologiques d'un bureau central. Mais, d'une part, les dépressions les plus sérieuses ne sont pas toujours suivies d'un dégagement de grisou, et de l'autre les indications publiées sont fort insignifiantes dans la plupart des cas. Les hommes pratiques se sont bornés à chercher des moyens d'avertir de la présence du grisou dans l'air.

Deux idées viennent de surgir à ce sujet dans une des dernières séances de l'Union électro-technique de Berlin.

M. Korner s'est fait breveter pour un procédé fort original qui consiste à placer de la mousse de platine autour de la tige d'un thermomètre. Si l'air des galeries contient une certaine quantité de grisou, la mousse de platine s'échauffe et le mercure du thermomètre s'élève.

M. Siemens a proposé de modifier le projet de M. Korner en remplaçant le thermomètre à mercure par un thermomètre thermo-électrique donnant naissance à un courant proportionnel à l'échauffement, c'est-à-dire à la quantité de grisou contenue dans l'air.

Un autre procédé a été également présenté à la société. Il consiste à faire circuler un courant dans un fil assez fin en un certain nombre d'endroits pour y être porté au rouge. Ces pointes d'épreuve sont entourées d'une certaine quantité de soufre, de sorte qu'une explosion s'y produit chaque fois qu'une certaine quantité de grisou se trouve répandue dans l'air.

M. Hauchecorne, directeur de l'école des mines, a cherché à justifier les ingénieurs du reproche qu'on leur adresse de ne point tirer parti des moyens de protection que leur fournit la science. En effet, ces moyens si vantés sont d'une insuffisance notoire. La principale difficulté à vaincre provient de ce qu'il arrive quelquefois que le grisou fait invasion dans les galeries avec une rapidité terrible et qu'il est impossible de prévoir.

UN CHEMIN DE FER DANS LE SAHARA.

La „commission trassaharienne” s'exprime ainsi dans un récent rapport:

„Le chemin de fer est possible sur un parcours de deux cents kilomètres au sud d'El Goléa, c'est-à-dire jusqu'au 20^e degré de latitude nord. Pour pouvoir pénétrer dans le Soudan, il y aura à parcourir de nombreuses étapes de vingt journées de marche en exploration. A travers la partie du Sahara déjà parcourue, à 200 kilomètres au sud d'El Goléa, la commission n'est jamais restée trois jours sans eau.

„On a découvert un lac très-poissonneux et de la végétation. Le tamaris en plein Sahara atteint jusqu'à 3 mètres de circonférence. Le vent commence au sud-est le matin, tourne de gauche à droite et prend de la force jusqu'à deux heures du soir. Et après avoir passé par le sud et l'est, il diminue de force dès qu'il a pris une direction nord-ouest.

„Le terrain sablonneux y est très-dur, et pendant 80 kilomètres on a parcouru un terrain calcaire très-dur sans végétation.

„Tout le pays est infesté de lézards et de vipères. La mission a constaté la présence d'animaux en grand nombre: antilopes, lièvres, moutons, etc. Le sel coûte fort cher dans ces parages: 100 kilog. de sel coûtent la valeur de quatre esclaves, et chaque esclave a une valeur de 900 fr., ce qui ferait au total 3,600, soit 36 fr. le kilog. de sel. Voilà certes un beau frêt de sortie pour les trains qui se lanceront à travers la mer saharienne!

„M. le colonel Flatters s'est assuré l'amitié des Touaregs à très-bon marché.



EXPOSITION DE L'INDUSTRIE

pour les pays du Rhin, la Westphalie et les Districts environnants jointe à une
EXPOSITION UNIVERSELLE ALLEMANDE DES ARTS
DUSSELDORF 1880

Ouverture de mai jusqu'à la fin de Septembre 1880

Les chemins de fer vont jusqu'à l'Exposition même ou dans sa proximité et accordent une considérable diminution de prix aux voyageurs qui s'y rendent. (134)

PIANOS ^{DE} HENRI HERZ MAISON A BRUXELLES 152, RUE ROYALE

Pianos à queue, pianos-buffets à cordes verticales et obliques de tous formats

Résumant les derniers progrès de la facture moderne et mis hors ligne par les jurys des grandes Expositions universelles.

VENTE, ECHANGE, LOCATION
 RÉPARATIONS. (127)

L'ILLUSTRATION EUROPÉENNE

10^e année d'existence

La seule publication illustrée belge paraissant toutes les semaines, en 8 pages de texte avec 4 ou 5 gravures sur bois. Tout abonné à la 10^e année recevra GRATUITEMENT

L'ORGANE ILLUSTRÉ

DE

L'EXPOSITION DE 1880

publication hebdomadaire de 4 pages, qui formera, à la fin de l'année, un volume du format de L'ILLUSTRATION, de 200 pages, ornées de nombreuses gravures.

ABONNEMENTS:

BRUXELLES	l'an, frs. 10.00
PROVINCE, franco.	„ „ 10.50
ETRANGER, „	„ „ 12.60

On s'abonne au Bureau du Journal, 107, Boulevard du Nord, à Bruxelles, chez tous les libraires et à tous les bureaux de poste du pays.

CIGARES

La MAISON LIBOIS, Boulevard Anspach, 19, BRUXELLES

à côté du Grand-Hôtel, offre à sa clientèle un nouveau choix des meilleurs cigares fabriqués avec les tabacs Havane de 1^{er} choix de la dernière récolte. Elle engage les fumeurs à venir déguster le Dix centimes à 0.10 ces, le Flor de MIGUSTO à 0.15 et la célèbre marque VENI, VIDI, VICI de 0.25 ces à 1 fr. 50 c. pièce. Correspondants à Paris, à Londres, à Berlin et à Vienne. (102)

LE RIEUR ILLUSTRÉ,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PROSPECTUS.

La pensée qui a donné lieu à la création du RIEUR ILLUSTRÉ, est née de ce qu'aucune publication de ce genre n'existe en Belgique.

Nous ne voulons pas dire que notre pays soit privé de journaux satiriques; il en possède plusieurs, mais d'un caractère qui n'est pas celui que revêtira le nôtre.

Ainsi, en ce qui concerne les partis, nous entendons n'en servir aucun; nous observerons, vis-à-vis de tous, la plus stricte neutralité.

Il est un autre point sur lequel nous tenons à insister: c'est que jamais le RIEUR ILLUSTRÉ ne mettra en scène rien qui puisse être contraire aux convenances, soit d'une manière générale, soit d'une manière personnelle. Nous ferons de la satire, cela va de soi, sans cela nous n'aurions pas de raison d'être; mais nous en ferons de manière à ne jamais froisser aucune susceptibilité.

Donc, distraire et amuser par des caricatures, des images et des plaisanteries sans fiel; peindre et fronder, — en ne blessant personne, — les travers et les ridicules des mœurs du jour: tel est, en résumé, le programme du RIEUR ILLUSTRÉ.

ABONNEMENTS

Bruxelles et Province un an	5.— fr.
Étranger „	7.50 „

On s'abonne au Bureau du Journal, 107, Boulevard du Nord, à Bruxelles, chez tous les libraires et à tous les bureaux de poste du pays.

9 MEDAILLES D'OR
ET DIPLÔMES D'HONNEUR 9

VERITABLE

EXTRAIT DE VIANDE
LIEBIG

FABRIQUÉ À FRAY-BENTOS (AMÉRIQUE DU SUD)

EXIGER LE FAC-SIMILE DE LA SIGNATURE *J. Liebig*
EN ENCRE BLEUE

Agent pour la Belgique: M^r DE GERLACHE-DE
MAERTELAERE à Anvers, Place Saint-Paul, 23.
En vente chez les Marchands de Comestibles,
Droguistes, Epiciers etc. (126)

LES PATES BREVETÉES DU CHROMOGAPHE

sont les seules qui rendent des services sérieux pour la reproduction
des dessins et écritures.

En vente à Bruxelles chez OTTO LELM, 72, Bd Anspach.
Dépôt chez MAX MEIJER, 12, Bd Anspach. (103)

AUX ARMES D'ITALIE



GIOVANI BERTOLI

3, Rue des Sables, 3
BRUXELLES

Cigares de toutes provenances.
Spécialité de Cigares Italiens
et de Vins et Liqueurs Italiens-
Cavour.

Virginia-Monte Generoso-Vermouth
G. BALLOR et C^{ie} de Turin

Gros-Demi-Gros. (130)

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINES
Blanches et décorées

V^{VE} VERMEREN-COCHÉ

137 Chaussée de Wavre, 137

BRUXELLES

Succursale rue de la Madeleine, 56

Porcelaines et Fayences
Belges, Françaises, Anglaises, Allemandes, Italiennes, etc.

Céramique artistique
Articles de Fantaisie

Maison spécialement chargée de la vente en Belgique

DES
CRISTAUX DE BACCARAT
ET

Cristaux riches et ordinaires de tous pays
DEMI-CRISTAUX ET GOBELETERIES.

Dépôt de la Société Anonyme des Couverts Alfenide de Paris
MÉTAL ARGENTÉ
COUPELLERIE. (132)

Specialité d'articles pour hôtels, restaurants, cafés.

IMPORTATION DIRECTE

des entrepôts de Jerez, Malaga, Porto, Bilbao et Barcelone

PAR LA

Compania de Vinos Authenticos Hispano-Portuguèses

Siège à BRUXELLES

19, Bd DU NORD

La compagnie ne livre à la consommation que des produits dont l'origine, la qualité
et la pureté sont garanties. — Les amateurs pourront s'en convaincre par une simple visite à

L'ADEGA REAL

19 Bd Du Nord où ils dégusteront plus de 40 sortes de vins fins par verre au
même prix qu'en bouteilles.

Remise à Domicile, expédition en Belgique, Hollande
et Allemagne.

Demander prix courants à l'Agent de la C^{ie}, 19, Bd du Nord. (128)

PAS DE LUMIÈRE ELECTRIQUE

Photographie E. FUSSEN & C^{ie}.

Ex-premier opérateur de la maison

Dupont, 108, B^d du Nord, BRUXELLES. (133)

ELISA MATHIEU
à DINANT.

Colorans -- Vernis -- Teintures
FABRIQUE D'ENCRE NOIRE
et produits chimiques.

DÉPÔT-GÉNÉRAL

des teintures noires concentrées
en tablettes.

COULEURS D'ANILINES.

(116)

Robes, Costumes, Confections

M^{me} G^{re} VANDERBRUGGEN

112, rue du Viaduc, entre la rue du Trône
et le chemin de fer du Luxembourg
à IXELLES-BRUXELLES.

C'est actuellement la maison la plus
recommandée par le monde élégant.

Expéditions en province.

Théâtres et Concerts

Vaux-Hall au Parc. Concert tous
les jours à 8 heures du soir. 1 franc
d'entrée per personne.

Eden-Théâtre, rue de la Croix
de Fer (Quartier Notre-Dame-aux-Neiges).
— Tous les soirs à 8 h., spectacle varié.
Ballets, pantomimes; clowns; excentricités.

Panorama national (bataille
de Waterloo, par Castellani), boulevard
du Hainaut, ouvert tous les jours.

Palais du Midi — Exposition per-
manente et internationale d'art et d'industrie.

Panorama de Madrid (ba-
taille de Tétuan), rue de la Loi, ouvert tous
les jours de 10 h. du matin jusqu'au soir.

Panoramas Populaires, rue
du Congrès. — Tous les soirs, à 8 heures,
le Voyage de Nordenskjöld au Pôle Nord,
seul panorama mouvant, une des curiosités
de Bruxelles. — Entrée, 1 franc.

Cirque Royal de Bruxelles.
— Tous les soirs, à 8 heures, grande
représentation par la troupe Corty.

GEORGE GOULET & C^{IE}

REIMS

AGENT-GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE

F. LAMBERT

5, Boulevard du Hainaut.

L'EXPOSITION NATIONALE DE 1880

L'Exposition de 1880 paraît sous forme de supplément à l'Illustration
Européenne et est donnée gratuitement à tous ses abonnés. Le moyen
le plus sûr d'attirer l'attention est la gravure; or, nous nous chargeons
de faire dessiner et graver, d'après une simple photographie fournie
par l'industriel, une planche destinée à figurer dans «l'Exposition
de 1880,» et de faire paraître en même temps un texte explicatif de
cette gravure, à des conditions à convenir. Nous voulons par la
modération de nos prix fournir à tout le monde l'occasion de faire
connaître ses produits. Nous mettons de plus à la disposition de
nos clients, un cliché de leur gravure que nous ne leur porterons
en compte qu'à raison de 2 centimes le centimètre carré.

S'adresser à l'Administration,

107, Boulevard du Nord à BRUXELLES.